Couleurs Outre-mer n°4

Attention courants !...

- Une reprise fragile des indicateurs de consommation au 2ème trimestre 2005 (Point Conso)
- Les intentions et le vote des Réunionnais au Référendum du 29 mai 2005
- Les domiens et la santé

Vous avez sous les yeux le **quatrième numéro** de **Couleurs Outre-mer**, la lettre d'information éditée par Ipsos Dom, à destination de tous nos partenaires, du privé comme du public.

Nous vous donnons rendez-vous périodiquement pour :

- vous informer des dernières tendances d'opinion et de consommation dans les DOM : **le point conso**
- traiter de problématiques sectorielles, conjoncturelles ou structurelles, sur ces territoires : **les dossiers Ipsos Dom**
- vous fournir des informations issues de nos sondages sur diverses thématiques : **les brèves Ipsos Dom**
- vous présenter les outils, les moyens matériels et humains que nous tenons à votre disposition : **l'actualité d'Ipsos Dom**
- vous proposer une revue de presse et des données socio-démographiques pour mieux appréhender les spécificités de ces départements : **repères**

Dans ce quatrième numéro :

- Les tendances du 1er semestre 2005
- La santé dans les DOM ; Intentions et vote des Réunionnais au Référendum du 29 mai
- 3ème vague Omnibus à Mayotte ; Les chantiers institutionnels

Point conso

Appréhender les grandes tendances de consommation pour une connaissance partagée du contexte économique domien dans lequel nous naviguons :
telle est la vocation du **"point conso"** dont nous vous présentons les grandes tendances du **1er semestre 2005** pour la Martinique, la Guadeloupe et la Réunion.

1er semestre 2005

- Ambiance… Inquiétudes croissantes
- Grosses dépenses… timide reprise
- Achat plaisir… on se détend et on profite un peu
- Tendance de conso… reprise sensible pour la Réunion et la Guadeloupe

Si les sujets de préoccupation et d'angoisse sociale peuvent -légèrement- différer, il n'en demeure pas moins que le climat d'opinion dans les trois îles reste marqué par le pessimisme et des anticipations fortement négatives, qu'elles soient microéconomiques (évolution du pouvoir d'achat personnel) ou macroéconomiques (évolution sociale et économique de chacune des îles), **avec même une nette reprise des inquiétudes sur le dernier trimestre observé (2T05).**

L'ambiance de consommation se révélait, jusqu'au premier trimestre, en ligne avec ces anticipations. Guadeloupéens, Martiniquais ou Réunionnais étaient plus de 95% -et toujours plus nombreux- à ne pas envisager d'achat d'un montant de plus de 1500€ dans le mois à venir. Les intentions de dépenses courantes se resserraient sensiblement par rapport au dernier trimestre 2004 dans les trois îles, mais restaient mieux orientées qu'au troisième trimestre 2004. Parallèlement, la fréquentation veille des circuits alimentaires continuait de reculer à la Réunion et en Guadeloupe.

Ces constats de masse masquaient même une situation sensiblement plus morose en Guadeloupe : un bilan de la situation personnelle et un bilan général de l'île en chute depuis le 4ème trimestre 2004, des inquiétudes croissantes quant à l'avenir sur ces mêmes indicateurs, une mobilisation sociale déclarée très en retrait et en stagnation vs les deux autres DOM, des intentions de grosses dépenses (de plus de 1500 €) en chute depuis le 4ème trimestre 2004, …
L'analyse des intentions de consommation sectorielles révélait en outre une tendance aux arbitrages de consommation : un des rares postes à se maintenir était celui de l'alimentation et des boissons de tous les jours. Les mots d'ordre jusque là en Guadeloupe : pessimisme, démobilisation sociale et recentrage économique.

Le deuxième trimestre 2005 marque une rupture sensible de ces tendances de consommation, en particulier à la Réunion et en Guadeloupe où la situation était des plus négatives.
En effet, si les inquiétudes persistent, on assiste parallèlement à **un phénomène de détente général vis à vis de la consommation** : reprise de la fréquentation des GMS, légère reprise des intentions de grosses dépenses, reprise des intentions de dépenses sectorielles, en particulier des postes « plaisir » (cadeaux, loisirs, sorties, vacances,…), hausse des équipements de haute technologie,…

Effet de détente liée à la perspective des vacances ou tendance de fond ? A suivre…

Le "point conso"…

…c'est une batterie de 10 questions intégrées à l'étude Tracking, menée en continu dans les 3 départements.

Vous sont ici présentées les grandes tendances de consommation observées chaque trimestre.

Le Tracking DOM :

- une étude en continu, 361 jours sur 365
- 18 000 interviews téléphoniques annuelles (6000/île)
- étude multi-sectorielle, multi-thématique, multi-client

Le Bulletin de Conjoncture :

- des questions intégrées au Tracking DOM
- des indicateurs centrés sur la consommation et le moral des individus
- des résultats trimestriels
- une souscription annuelle par département à 5 000 € dans sa version complète (130 indicateurs)
- une souscription annuelle 3 DOM à 3 000 € dans sa version synthétique (30 indicateurs)

Dossiers

Pour cette nouvelle édition, nous vous proposons :

- la santé dans les DOM ;
- ce que les enquêtes d'intentions de votes permettent de comprendre de la situation politique et sociale à la Réunion.

Sea, sex and sucre... la santé dans les DOM

Dans l'imaginaire collectif, les différences objectives entre l'hexagone et la « France des tropiques » sont fréquemment fondées sur quelques mythes (mais aussi, parfois, réalités...) où la trilogie sea, sex and sun le dispute aux images colorées de sable blond et cocotiers, de torrents de lave rougeoyante, de végétation luxuriante ou encore de costumes traditionnels bigarrés et de plats exotiques épicés. L'omniprésence supposée de la musique et de la fête, un style de vie qu'on imagine volontiers nonchalant et le métissage avéré des cultures et des origines ethniques participent également de ces clichés usuels conduisant généralement à admettre les fameuses « spécificités domiennes » pourtant si difficiles, souvent, à prendre en compte par les décideurs politiques ou économiques.

Cependant, sans doute instruits par l'expérience, ceux-ci ont peu à peu intégré les différences et admis que porter le foulard à Saint-Denis (de la Réunion) ne revêtait sans doute pas le même sens qu'à Saint-Denis (93), que l'implication dans le débat européen ne pouvait être la même qu'à des milliers de kilomètres et que, sur les linéaires des supermarchés, même si –globalisation oblige- l'offre tendait de plus en plus à se ressembler, l'assortiment de produits ne pouvait être tout à fait identique.

Qu'en est-il en matière de santé publique, de risques sanitaires et sociaux ?

Entre Dom et Métropole, la situation est-elle semblable ou, pour le moins comparable ? Les Domiens ont-ils conscience des priorités induites ? Les pouvoirs publics ont-ils la volonté et savent-ils adapter leur action à la mesure des enjeux ?
Ce sont là quelques unes des questions auxquelles Ipsos Dom s'attache à répondre brièvement à travers ce dossier.

Le saviez-vous ?

Même lorsqu'ils existent, ce qui est loin d'être toujours le cas, il n'est pas évident de comparer des chiffres émanant de sources très diverses, avec des périodes de référence et des modes de recueil de l'information très dissemblables (à quand une grande enquête de référence, avec une méthodologie rigoureuse et incontestable, sur la Santé dans les Dom, à l'image de ce que, en collaboration avec Ipsos, l'ORS a entrepris sur le Sida ou encore l'Enveff sur la violence à l'égard des femmes ?).
Néanmoins, et sous toutes réserves quant à la précision des statistiques fournies, **quelques disparités fortes semblent d'ores et déjà patentes :**

Quelques études santé réalisées par Ipsos dans les DOM...

- KABP DFA
- ENVEFF Réunion
- Enquête Sida à Mayotte
- Enquête Paludisme à Mayotte

ORS Ile-de-France

INPES

INVS Institut National de Veille Sanitaire

▪Globalement, dans les Dom, l'espérance de vie demeure aujourd'hui inférieure à celle de la Métropole (de plus de 4 ans en Guyane et à la Réunion).

▪En Métropole, pour 100 000 habitants, on dénombre 3 cas de Sida déclaré. La moyenne domienne est presque six fois supérieure : 17 cas. Mais cette moyenne occulte de très fortes disparités : 5 cas sur 100 000 à la Réunion, mais 6,5 en Martinique, 11,3 en Guadeloupe et... 43 cas en Guyane. De plus, à l'exception de la Réunion, la transmission du virus dans les Dom reste très majoritairement hétérosexuelle.

RFO : Le SIDA dans les DOM

http://www.invs.sante.fr

▪La prévalence du diabète est en Métropole d'environ 5%. Dans les Dom (où l'on se réfère volontiers au fameux mais mal connu « Syndrome de Nauru »), elle est comprise entre 8 et, à la Réunion où le taux a plus que doublé en 10 ans, 17%.

Le diabète dans les DOMS - Dossier de l'INVS

▪Les accidents corporels de la route restent globalement un peu plus nombreux en Métropole que dans les Dom (où, par contre, les 2 roues sont beaucoup plus souvent impliqués) mais avec, là encore, de fortes disparités : sur 10 000 habitants de l'hexagone, malgré la diminution récente, les derniers chiffres connus faisaient état de 14,6 accidents pour 10 000 habitants. A la Réunion, on n'en compte « que » 10,1 ; le chiffre est de 12,7 en Guadeloupe et 14,9 en Martinique, mais atteint 37,5 en Guyane.

Sécurité routière - Bilan Métropole/DOM

▪Nos études trackings montrent que la consommation de boissons alcoolisées est très sensiblement plus répandue dans les Dom qu'en Métropole : sur les 4 dernières semaines, nous comptons 40% de consommateurs déclarés à la Réunion, 61% en Guadeloupe et même 66% en Martinique, contre 31% en Métropole. Les derniers chiffres disponibles traduisant cette forte consommation en quantifications des pathologies alcooliques disponibles à la Réunion révélaient une mortalité par cirrhose et psychose dues à l'alcool près de 3 fois supérieure à la moyenne nationale.

Le Tracking DOM :

- une étude en continu, 361 jours sur 365
- 18 000 interviews téléphoniques annuelles (6000/île)
- étude multi-sectorielle, multi-thématique, multi-client

http://www.orsrun.net

▪A l'inverse, nos mêmes études montrent une consommation de tabac relativement faible : 14% de fumeurs en Martinique et Guadeloupe (en dépit d'un prix au paquet beaucoup plus bas qu'en métropole, jusqu'à ce jour aux Antilles), 20% à la Réunion (en régression depuis la hausse des prix il y a 5 ans), contre 33% en Métropole.

▪Enfin, s'agissant de substances additives illicites (« la drogue »), on estime généralement que la consommation de cannabis est d'environ 30% supérieure dans les Dom à la moyenne nationale (et plus encore à la Réunion ou, par ailleurs, prévaut une certaine permissivité). La Réunion demeure largement épargnée par le crack et les autres dérivés cocaïniques (alors que les sociétés antillaises n'ont pu que constater le développement rapide de la consommation de crack et de la délinquance associée) quand, globalement, dans l'ensemble des Dom, la consommation des autres drogues (héroïne notamment), en dépit de la montée en puissance probable de l'ecstasy et des autres produits hallucinogènes (en particulier champignons), reste sensiblement plus faible qu'en Métropole, du moins dans ses zones urbaines. Conséquence : la morbidité liée à ces substances n'est pas la même qu'en Métropole : par exemple, si les transmissions du VIH ou des virus de l'hépatite B et C demeurent rares, les pathologies psychiatriques tendent à croître significativement.

Le point de vue des populations

Nous avons profité de l'Omnibus Express© Dom pour, dans le cadre de ce dossier, demander aux Domiens de hiérarchiser, à partir d'une liste fournie, **« les 3 problématiques les plus prioritaires et préoccupantes »** selon eux.

Nous laisserons aux spécialistes le soin d'analyser en détail ces données (disponibles sur simple demande) mais, même pour le profane, les réponses apportées nous semblent particulièrement édifiantes :

3 problèmes de Santé Publique les plus préoccupants

	Réunion		Martinique		Guadeloupe	
1	Alcool	52%	Alcool	46%	Sida	56%
2	Violence envers les femmes	33%	Drogue	44%	Drogue	40%
3	Maltraitance des enfants	32%	Sida	42%	Alcool	34%

Édifiant également le fait de trouver en fin de peloton les problèmes suivants :

3 problèmes de Santé Publique les moins préoccupants

	Réunion		Martinique		Guadeloupe	
1	Tabagisme	22%	Tabagisme	21%	Violence envers les femmes	16%
2	Drogue	17%	Maltraitance des enfants	13%	Tabagisme	13%
3	Asthme	6%	Asthme	2%	Asthme	2%

En effet, on ne peut que noter que :

- Décidément, malgré leurs ressemblances, les Dom sont bien différents entre eux, tant par la réalité des problèmes qui s'y posent que par la perception de leur population.
- Cette perception est bien sûr guidée par les efforts différenciés de pédagogie et de prévention des pouvoirs publics mais également par de multiples autres sources d'information non maîtrisées (du simple bouche-à-oreille aux divers medias, dont le rôle de caisse de résonance mais aussi de prescripteur et de créateur de tendances est peut-être sous-estimé ou en tout cas peu contrôlé ou contrôlable par ceux dont la fonction est précisément de préparer, hiérarchiser et diffuser l'information sanitaire et sociale).
- Dans ce contexte, certaines campagnes démontrent clairement leur efficacité, du moins en terme de prise de conscience (sur les questions d'alcoolisme par exemple et dans une moindre mesure du diabète à la Réunion, cité comme préoccupant par 29% des personnes interrogées) quand d'autres s'avèrent beaucoup moins performantes (par exemple, dans le cas du cancer, du tabagisme ou de l'asthme).
- Enfin, il semble clair que les problématiques de santé perçues comme particulièrement aiguës par le grand public sont celles qui ont un retentissement social immédiat, réel ou fantasmé, quand, a contrario, celles dont on imagine qu'elles n'affectent que les malades eux-mêmes inquiètent et/ou concernent beaucoup moins.
- Quelques exceptions toutefois : la drogue à la Réunion (l'usage répandu du « zamal », on l'a dit, s'inscrivant dans un contexte général de tolérance sociale et… judiciaire), ou encore la violence envers les femmes et les enfants dont semblent peu s'inquiéter les Martiniquais et les Guadeloupéens quand, au contraire, les Réunionnais la placent au tout premier rang de leurs préoccupations.

Vagues Omnibus Express DOM
Échantillon représentatif des 15 ans et plus
Enquêtes réalisées en février 2005

L'Omnibus Express DOM :

- Sondage téléphonique (CATI) périodique, partagé entre plusieurs souscripteurs
- 10 vagues par an aux Antilles et à la Réunion, 2 en Guyane
- Échantillon de 500 cas par département, représentatif de la population âgée de 15 ans et plus
- Toutes les questions peuvent être posées sur tous les sujets : opinion, notoriété, image, habitudes d'achat ou de consommation, tests d'hypothèses, etc.

Non ! Intentions et vote des Réunionnais au Référendum du 29 mai

Ce que les enquêtes d'intentions de votes permettent de comprendre de la situation politique et sociale à la Réunion :
Paul Vergès, sur une campagne courte mais « médiatique », « retourne » l'opinion en fin de course, avec, dans les urnes, un vote pro-européen, qui manifeste avant tout, dans un contexte de forte inquiétude, la crainte de perdre l'aide européenne au développement et de voir s'aggraver la situation sociale.

Alors que le reste de l'outre-mer se mobilise peu et vote majoritairement « oui », la Réunion se distingue par un taux de participation élevé (proche de 55%) et une victoire massive du « non » (près de 60% des suffrages exprimés).

http://www.humanite.presse.fr/journal

Contrairement à la Métropole, où la quarantaine de sondages publiés a permis de suivre jour après jour, avant et durant toute la campagne, le film de l'évolution de l'opinion, et de constater ses exceptionnels revirements, dans l'outre-mer, seule la Réunion dispose de deux enquêtes préélectorales (c'est d'ailleurs une « première » que d'en réaliser deux), réalisées par Ipsos pour le Journal de l'Île de la Réunion.

http://www.ipsos.fr/CanalIpsos

Article Clicanoo

Ces deux photos de l'opinion réunionnaise, réalisées à six semaines puis à dix jours du scrutin, apportent un éclairage que le résultat des urnes, à lui seul, n'aurait pas pu fournir.

Avant de se pencher sur les enseignements tirés de ces enquêtes sur l'état de l'opinion, objet éminemment instable et fluctuant comme chacun sait, il convient d'examiner l'inévitable débat né de l'écart entre la deuxième enquête, réalisée à 10 jours du scrutin, et le résultat des urnes.

Outre le fait que ce « faux débat » entretient, à tort, l'idée qu'une enquête réalisée avant une élection constitue un élément de prévision du résultat électoral (ce qu'elle n'est pas, comme le rappelle Ipsos à chacune de ses publications, et surtout pas à 10 jours du scrutin, avec 28% d'électeurs indécis et 25% de ceux ayant pris une décision qui déclarent pouvoir encore changer d'avis !), il présente l'inconvénient de priver des enseignements objectifs que seule l'analyse d'enquêtes préélectorales peut fournir.

Pour rappel, dans le cadre de campagnes passées où l'électorat a présenté un caractère plus habituel de stabilité, les enquêtes réalisées par Ipsos ont montré leur capacité à décrire de façon fiable l'état de l'opinion locale, que ce soit à l'occasion des élections présidentielles en 2002 ou régionales l'année dernière.

Sortir de ce « faux débat » permet donc de constater en quoi nous sommes en présence cette fois-ci d'un revirement tardif et massif de l'électorat réunionnais, phénomène rare et donc passionnant, qui nous interroge sur les enseignements à en tirer, tant sur le plan politique que social.

D’abord, ce que ces deux enquêtes permettent de constater :

▪premièrement, à six semaines du scrutin, la Réunion part pour voter majoritairement oui (à 58%) - comme aura finalement voté le reste de l’outre-mer - , et ce contrairement à la Métropole, où le non est déjà nettement en avance, avec 55% des intentions de votes ;

▪deuxièmement, à dix jours du scrutin, la seconde enquête montre, comme l’écrit Florent Corée dans le Journal de L’Île de la Réunion, que « l’écart entre le oui et le non se réduit considérablement » et que « portée par une campagne très active, cette dynamique du non se construit essentiellement à gauche ». Le oui bénéficie encore d’une fragile avance à 52.5% contre 47.5% pour le non. Comme le montre l’analyse de l’enquête, c’est la bascule nette et massive des sympathisants du Parti Communiste Réunionnais qui explique l’évolution de position du corps électoral enregistrée entre les deux sondages. Les autres groupes d’affinités politiques n’ont pas significativement modifié leurs intentions de votes durant cette période. A dix jours du scrutin, la Réunion ne vote toujours pas comme la métropole, où le « non » enregistre 53% des intentions de votes.

Article Clicanoo 26 mai 2005

L’évolution intervenue entre la seconde enquête et le jour du scrutin a confirmé cette montée en puissance du non, qui finit la course avec un score proche de 60%.

Ce que révèlent donc les enquêtes réalisées :

▪puisqu’on ne peut prétendre que la Réunion a toujours eu l’intention de voter massivement « non », l’électorat de l’île présentant en début de campagne une intention de vote majoritaire en faveur du « oui », dans une proportion proche de celle finalement constatée dans les urnes dans les autres territoires ultramarins ;

▪puisqu’on ne peut réduire le résultat réunionnais à une hypothèse simpliste de « mimétisme » par rapport à la Métropole, les deux opinions étant en opposition de phase à chacune des enquêtes réalisées, et les rythmes des mouvements d’opinion étant très dissemblables ;

▪on ne peut donc qu’en conclure à un revirement massif des intentions de votes réunionnaises, intervenu dans les dernières semaines de campagne et qui doit trouver son explication dans des causes locales, de nature à éclairer cette situation singulière, tant par rapport à la métropole qu’au reste de l’outre-mer.

Ce mouvement massif et tardif de revirement d’opinion, intervenu en grande partie (mais pas seulement) entre le 19 et le 29 mai, qui prolonge et amplifie la dynamique du non révélée par les deux enquêtes réalisées, conduit à en rechercher les causes dans les trois dernières semaines de campagne.
Un tel revirement d’opinion, s’il présente un caractère exceptionnel, n’en reste pas moins naturellement du domaine du possible, comme le montrent d’ailleurs deux « temps » de la campagne nationale, où le « oui » perd d’abord 12 points en deux semaines, entre le 4 et le 8 mars, puis connaît à nouveau une chute marquée de 8 points en deux semaines également, entre le 15 et le 29 avril.
Revirement de grande ampleur, constaté initialement au sein de l’électorat du PCR, dont les causes sont à rechercher dans les toutes dernières semaines de campagne ?
L’entrée personnelle de Paul Vergès en campagne, dans la presse quotidienne réunionnaise deux semaines avant le jour du scrutin et sa participation à des débats télévisés dans l’avant dernière semaine de campagne : voilà qui semble présenter l’explication la plus plausible à l’exceptionnel mouvement d’opinion révélé par les deux enquêtes et le résultat de ce scrutin.

Portrait de Paul Vergès

En effet, il faut chercher l'explication du résultat à la lumière de ces deux constats : les partisans du non ont réussi à convaincre sur le tard de façon extrêmement forte, mais ils ont également su mobiliser leurs partisans et les « faire aller » aux urnes couler leur bulletin.

Une telle capacité de persuasion et de mobilisation suppose au moins trois éléments : une réelle force politique en termes de crédibilité et de légitimité, une fin de campagne forte et impactante, et, bien sûr, un corps électoral réceptif.

En d'autres termes, le charisme de Paul Vergès (dont l'entrée « tardive » en campagne correspond avec le basculement du rapport de force entre le non et le oui) d'abord, les arguments de la fin de campagne des partisans du non ensuite et l'inquiétude (déjà indiquée par Ipsos à plusieurs reprises depuis deux ans) d'une partie importante de la population sur l'évolution de la situation économique et sociale à la Réunion enfin sont probablement parmi les éléments qui expliquent le mieux le résultat constaté dans les urnes.

En ce sens, ce que les enquêtes d'opinion, et elles seules, peuvent nous apprendre à l'occasion de ce scrutin, en ce qu'elles seules permettent d'identifier à la fois le revirement d'opinion intervenu, mais aussi son caractère tardif et massif, qui rend plausible l'hypothèse de l'influence de l'entrée en campagne de Paul Vergès comme cause principale de ce revirement (qui fait basculer environ 20% de l'électorat local, et qui de ce fait inverse les intentions de vote initialement en faveur du « oui » pour 60% de l'électorat réunionnais) :

- premièrement, le poids de Paul Vergès dans le jeu politique local a été particulièrement notable pour les femmes, les jeunes (18-29 ans) et les « seniors » (60 ans et plus), les catégories modestes et populaires.
- deuxièmement, le vote réunionnais, contrairement au vote national où les camps souverainistes et d'extrême droite représentent une partie significative du « non », n'est pas teinté de vote anti-européen, il est au contraire très pro-européen et révélateur de l'inquiétude économique et sociale d'une partie importante de la population, et de l'importance attribuée à l'intervention de l'Europe dans le domaine du développement de l'île. A relire le dernier fascicule, de 20 pages, envoyé par le PCR dans les foyers réunionnais, intitulé : « Pour redonner espoir et pour sauver l'Europe, le 29 mai votons NON », on trouve aux trois premières pages, outre une photo de Paul Vergès, les titres suivants : « La Réunion fragilisée », « La Réunion aura moins de crédits », « Le Non : la seule façon de conserver les crédits européens », « La Réunion va perdre gros », « Une arme fatale contre la Réunion », « Les droits sociaux menacés », « Voilà l'Europe libérale », et, concernant la filière sucre : « Une menace mortelle pour le Réunion ». Est ainsi confirmée l'analyse développée par Ipsos dès la première enquête réalisée, reprise par le Journal de l'Île : « Dans ce contexte, l'Europe, qui est peut-être plus éloignée au sens institutionnel, mais aussi peut-être plus visible à la Réunion comme financeur du développement, semble constituer finalement une caution et un élément de réassurance, alors qu'elle fait office de facteur anxiogène et de sujet de rejet au national ». Comme on le voit, la persuasion de l'opinion réunionnaise sur le « non » se sera faite sur ce sujet, en mettant en relation le traité constitutionnel et le risque de moindre intervention de l'Europe à la Réunion, tant au plan financier qu'au plan de la préservation des règles « sociales ».
- Enfin, dernier enseignement : au plan de la communication politique, le rôle des médias de masse, presse, télévision et radio, aura été (outre une active campagne de terrain) déterminant comme relais du message et des arguments de Paul Vergès. L'influence majeure de ces medias comme outil de campagne et de communication politique s'impose comme un fait de plus en plus net à la Réunion.

Brèves

Des questions d'attitude ou de comportement sont ponctuellement posées aux domiens à travers l'Omnibus Express© DOM...

« Allo, maman ?... »

(photo Stéphan Laï-Yu)

L'équipement en téléphone mobile des 8-14 ans :

- Réunion : 23%
- Antilles : 30%

Archive Clicanoo

Notoriété spontanée des marques

Top of mind (1ère citation)

	Réunion		Martinique		Guadeloupe	
1	Adidas	17%	Nike	19%	Nike	16%
2	Nike	11%	Peugeot	6%	Peugeot	12%
3	Peugeot	5%	Adidas	6%	Adidas	8%
4	Renault	5%	Philips	5%	Renault	5%
5	Lacoste	5%	Lacoste	4%	Lacoste	3%

Notoriété spontanée (Total citation)

	Réunion		Martinique		Guadeloupe	
1	Adidas	39%	Nike	29%	Nike	25%
2	Nike	30%	Adidas	14%	Adidas	20%
3	Lacoste	13%	Peugeot	9%	Peugeot	17%
4	Peugeot	13%	Renault	8%	Renault	11%
5	Renault	10%	Philips	8%	Lacoste	7%

Notoriété spontanée (Total citation)

	Réunion		Martinique		Guadeloupe	
1	Marques vestimentaires/de sport	52%	Marques vestimentaires/de sport	60%	Marques vestimentaires/de sport	57%
2	Marques de voitures	24%	Marques de voitures	33%	Marques de voitures	42%
3	Marques d'électroniques/ électroménagers	18%	Marques d'électroniques/ électroménagers	19%	Marques d'électroniques/ électroménagers	19%
4	Marques de lessive	15%	Marques alimentaires	6%	Marques alimentaires	9%
5	Marques alimentaires	14%	Marques de lessive	4%	Marques de lessive	3%

Données détaillées disponibles sur simple demande.

Vagues Omnibus Express DOM
Échantillon représentatif des 15 ans et plus
Enquêtes réalisées en Février 2005

L'actualité d'Ipsos Dom

Nouvelle vague Omnibus à Mayotte

Ipsos Océan Indien lance sa troisième vague Omnibus à Mayotte en septembre. Pour mémoire, ce sont 750 individus, représentatifs des 15 ans et plus, qui seront interrogés en face à face. D'ores et déjà au programme : téléphonie, média, santé publique...

Contacts :

- à la Réunion : Philippe Fabing – 0262 20 90 00
- à Paris : Cynthia Pachovski – 01 41 98 95 75

Les chantiers institutionnels

Si Ipsos Dom réalise 75% de son activité dans les études Marketing, Publicité, Média et Satisfaction, **25% sont dédiés aux études d'appui de projets institutionnels**.

A titre d'exemple, Ipsos Dom a été récemment retenu pour participer à la réalisation des études sur appels d'offre suivantes.

Aux Antilles

CCIM : Étude sur le tourisme économique

ADEM/CONSEIL RÉGIONAL : Étude sur l'industrie Martiniquaise

CCIM : Audit entreprise en difficulté

DDJS/CARIF-OREF : État des lieux et analyse prospective des activités de pleine nature en Guadeloupe

DSDS/COGES : Étude d'évaluation du Programme Régional de Santé « alcoolisme »

COGES : Étude sur la formation des personnels du secteur de l'éducation pour la santé

CR : Étude typologique des clientèles touristiques de la Guadeloupe

A la Réunion

Pour une municipalité : analyse des historiques électoraux par bureau de vote

DIREN : Bilans sur la semaine du développement durable

Pour une municipalité : baromètre de l'action municipale

ADIR : développement de l'achat local

A Mayotte

DASS : bilan de connaissances et post-test de communication sur le Paludisme

Caisse de Sécurité Sociale de Mayotte : bilan sur l'évaluation des risques domestiques et bilan sur les pratiques d'hygiène buccodentaire

http://www.ipsos.fr/SolutionsIpsos

http://www.guidetamtam.com

Ipsos Dom c'est aujourd'hui une équipe de 21 personnes, Directeurs d'études, Chargés d'étude, Chargés de traitement et Chefs de terrains, répartis entre la Martinique (8 permanents), la Guadeloupe (2 permanents), la Réunion (10 permanents) et Paris.

CCIM

CR Guadeloupe

DIREN

ADIR

Repères

Couleurs Outre-mer vous propose des repères conjoncturels et structurels composés :

- d'un suivi de l'actualité des DOM avec une revue de presse nationale, dépêches en ligne, liens utiles...
- de données statistiques socio-démographiques issues des recensements Insee.

Presse et dépêches

Mode d'emploi

Presse nationale : ces articles sont disponibles dans les bases d'archives (payantes) des sites des quotidiens Le Monde, Libération et Le Figaro. Quand l'article est disponible gratuitement, le lien vous conduira directement sur la page en question.

http://www.lemonde.fr

http://www.liberation.fr/archives/

http://www.lefigaro.fr

Presse en ligne : d'autres sources d'informations sont disponibles gratuitement sur internet. En particulier, Yahoo France propose les dépêches des agences de presse (AFP, AP, Reuters) dans la page dédiée à l'Outre-mer. Pour cette ressource comme pour les autres, les adresses des pages sont mentionnées en regard de chaque info.

Économie

Les planteurs de bananes antillais redoutent la concurrence des autres pays

Article du Monde

En 2006, les règles d'organisation du marché seront modifiées, permettant une ouverture plus large aux produits d'Afrique. Comme elle en avait l'obligation, la Commission de Bruxelles a adressé au Parlement et au conseil des ministres un rapport sur l'organisation commune du marché européen et son fonctionnement dans le secteur de la banane, le fruit le plus vendu dans le monde. Un dossier qui intéresse au plus haut point les régions de Martinique et de Guadeloupe, où la banane représente une part prépondérante de l'agriculture et essentielle de l'économie dans son ensemble.

08 Mars 2005 | François Grosrichard | LE MONDE

Le «bio» à l'horizon de la Martinique

http://www.ird.fr/fr/actualites

L'agriculture bio a un «potentiel réel» en Martinique, confrontée à la fin probable des aides au secteur bananier en 2006, estime une étude de l'Institut de recherche pour le développement (IRD). L'organisme préconise un inventaire des terres indemnes de pesticides qui pourraient être affectées à des cultures «bio» à forte valeur ajoutée comme les fleurs, les épices ou les plantes médicinales.

01 Juin 2005 | Libération

Le dossier sur le site de l'IRD

Bilan de la Foire de Paris : “Il faut dire aux Parisiens que la Réunion lé la”

Partenaires et entreprises exposantes sont revenues sur la présence réunionnaise à la 101e Foire de Paris le mois dernier. Son objectif était double : développer des débouchés commerciaux et promouvoir “l’île intense” auprès des 750 000 visiteurs. La Chambre de commerce et le comité du tourisme de la Réunion se déclarent satisfaits de l’opération.

Article Clicanoo

Le réseau France Outre-mer s'appelle désormais France Ô

Intégré dans le groupe France Télévisions depuis juin 2004, Réseau France Outre-mer Sat (RFO), diffusé en France métropolitaine par satellite, s'appelle « France Ô » depuis le 25 février. Diffusée désormais 24 heures sur 24 au lieu de 9 heures par jour, France Ô veut être « la vitrine rénovée de l'outre-mer pour les téléspectateurs de métropole » et apporter au groupe France Télévisions sa « dimension culturelle ». «France Ô » a pour vocation de tisser des liens entre les communautés, de créer des passerelles entre les cultures, de favoriser les échanges entre les territoires disséminés à travers le monde et pourtant profondément unis entre eux.

01 Mars 2005 | Daniel Psenny | LE MONDE

Rapport annuel de l'Agence Française de Développement

L’AFD est un acteur majeur du développement économique et social de l’Outre-mer depuis près de soixante ans. Grands axes prioritaires de son action :

http://www.afd.fr

Le partenariat avec les collectivités publiques
Le développement de l’habitat et le développement urbain
L’appui aux petites et moyennes entreprises locales
La promotion de l’Outre-mer dans son environnement régional

Le montant des engagements de l’AFD dans l’Outre-mer s’établit, en 2004, à 378 M€, tous secteurs et tous types de produits confondus auxquels il convient d’ajouter 5,4 M€ de concours accordés par Proparco à des entreprises dans les départements d’Outre-mer.
Le rapport annuel (engagements dans l'Outre-mer, p 46 et 89)

Bilan 2004 de l’AFD à la Réunion : Un milliard d’euros au bénéfice des PME et des collectivités

Article Clicanoo

Politique

60 % de « non » à la Réunion

Les résultats du référendum s’avèrent contrastés dans l’outre-mer. Cette fois encore, la mobilisation a été faible - 36,2 % - bien qu’en progression de 12 points sur le référendum de Maastricht en 1992. Schématiquement, le « oui » l’emporte là où l’abstention a été la plus massive. En revanche, la Réunion crée la surprise avec une mobilisation de 54 % des inscrits et un « non » à 60 %, taux encore plus net qu’en métropole.

http://www.humanite.presse.fr

L'observatoire du référendum sur ipsos.fr

http://www.ipsos.fr/CanalIpsos

La fiche de François Baroin, nouveau ministre de l'Outre-mer, sur le "portail du gouvernement"

http://www.premier-ministre.gouv.fr/acteurs

Société

Martinique : Les eaux de baignade sont de bonne qualité.

http://www.maximini.com/martinique

A quelques semaines des grandes vacances la DSDS publie une plaquette qui confirme la bonne qualité des eaux de baignade. Dans sa dernière plaquette rendue publique, la direction de la santé et du développement social dresse le bilan sur les 48 zones de baignade. Actuellement 90 % des zones de baignade respectent les normes et sont classées dans la catégorie A ou B ce qui signifie que ces zones sont respectivement des eaux de bonne et moyenne qualité conformes aux normes européennes. Cependant la DSDS pointe du doigt cinq plages qui ont subi une légère dégradation, depuis l'an dernier, du fait des fortes pluies... Il s'agit des plages de Madiana et du Lido à Schoelcher, de l'anse à l'âne dans la commune des Trois Ilets et puis à Trinité sur les plages Raisiniers et l'autre bord. Les contrôles se poursuivent en ce moment et pourraient faire l'objet d'une communication particulière si la dégradation s'intensifie.

Réunion : La mouche blanche étend son emprise sur l 'île

Article Clicanoo

Les spécialistes de la protection des végétaux tentent d'éradiquer la bestiole, probablement introduite de l'île Maurice par un voyageur. Pour s'en débarrasser, les experts tablent sur des micro-insectes, présents en Martinique, qui permettraient de neutraliser ces mouches blanches.

340 kg de cocaïne saisis en Guadeloupe

http://archquo.nouvelobs.com

Des garde-côtes de Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, ont saisi mardi 343,616 kilos de cocaïne (valeur estimée 14 millions d'euros) dans un bateau battant pavillon de Grande-Bretagne et immatriculé à Gibraltar, a annoncé vendredi le ministère du Budget. Les deux occupants du bateau étaient un homme de nationalité polonaise âgé de 58 ans et une femme de nationalité slovaque âgée de 26 ans. C'est la prise la plus importante depuis le 25 novembre 2004 (359kg de cocaïne découverts dans un camping-car à Perpignan).

Culture

Les messages festifs de Dédé Saint-Prix

http://www.ddsaintprix.com/biographie/index.html

Musiques du monde. Fruits de la patience est un disque à la fois de coups de gueule et d'élans du cœur. Traits de colère et sourires de bonheur. Percussionniste, flûtiste, chanteur, dont la première devise semble être de faire partager sa ferveur joyeuse, le Martiniquais Dédé Saint-Prix a des messages à transmettre dans sa musique. C'est une attitude, une vocation pour cet ancien instituteur. Sur scène, dans un studio d'enregistrement, au sein d'ateliers, de stages, de cours de percussions, dans de nombreux projets pour faire vivre la musique martiniquaise.

22 Février 2005 | Patrick Labesse | LE MONDE

Actualité

La page Actu de Wanadoo – Réunion http://www.reunion.wa

Les dépêches d'agence sur la page Dom-Tom de Yahoo Actualités http://fr.fc.yahoo.com

Clicanoo http://www.clicanoo.com

RFO http://www.rfo.fr

% Données statistiques DOM

	Martinique	Guadeloupe	Guyane	Réunion	Métropole
Population totale en 1999	381 427	422 496	157 213	706 300	60 185 833
Population de – de 20 ans en 1999	29,5%	31,7	43,2%	36,2%	24,6%
Taux de natalité en 1999 (‰)	15,1	17,5	31	19,9	12,9
Nbre d'enfants par femme - 1999	1,9	2,2	3,9	2,4	1,8
Taux de chômage (BIT) -2000	26,3%	25,7%	25,8%	36,5%	10%
Taux de chômage des 15-24 ans -2001	51%	57,6%	53,4%	56,4%	18,7%
Population couverte par le RMI au 21/12/2001	16%	22%	23%	22%	3,3%
Nombre de ménages 1999 (Taille du foyer)	130 844 (2,9)	144 818 (2,9)	46 173 (3,3)	215 044 (3,3)	23 810 161 (2,4)

Espérance de vie – 2000	78,5	77,8	75,5	75,1	79,1
Taux de mortalité infantile - 2002	6,3	6,4	10,4	6,4	4,1

http://www.insee.fr/fr/home/home_page.asp

Prochain numéro de Couleurs Outre-mer : Octobre 2005

Couleurs Outre-mer est une publication Ipsos Dom.
Droits de reproduction et de diffusion réservés
©Ipsos Dom 2005.